

Niveau de scolarité des parents et habitudes de vie des enfants

Source

Stenhammar C et coll. (2007) **The role of parents' educational background in healthy lifestyle practices and attitudes of their 6-year-old children.** *Public Health Nutrition* 10(11):1305-13.

En Suède, où les recommandations sur les habitudes de vie des enfants sont largement diffusées, leur application varie selon le statut socioéconomique et l'origine ethnique de la famille. Il semble donc que ces deux facteurs, auxquels s'ajoute le niveau de scolarité des parents (fortement lié au statut socioéconomique), influent sur la compréhension et le traitement de l'information reçue.

Les auteurs ont étudié les attitudes et les habitudes des parents selon leur niveau de scolarité et leur statut socioéconomique, afin de mieux comprendre comment leurs intentions se traduisent en actions.

Ils ont demandé à des parents d'enfants de six ans, issus de différents milieux socioéconomiques, de remplir un questionnaire portant notamment sur leur niveau de scolarité et sur ce qu'ils pensent des habitudes de vie de leurs enfants (alimentation, activité physique, loisirs sédentaires, etc.). En tout, 62 % des questionnaires ont été remplis par la mère seulement, 34 % par les deux parents et 4 % par le père.

Résultats

- Généralement, chez les parents ayant un bon niveau de scolarité (plus de 12 années), on observe une concordance entre les actions et l'attitude à l'égard de leurs habitudes de vie et de celles de leurs enfants. En revanche, chez les parents ayant moins de 12 années de scolarité, on observe une différence entre actions et attitudes.
- En ce qui a trait aux barrières perçues pour la transmission et l'adoption de saines habitudes de vie, les parents qui ont un bon niveau de scolarité mentionnent plus souvent le manque de temps, tandis que le manque d'argent représente la barrière principale pour les autres parents.
- En tout, 59,1 % des parents affirment qu'ils aimeraient recevoir plus de soutien afin de mieux transmettre à leurs enfants les habitudes de vie recommandées. Les types de soutien mentionnés sont les suivants :
 1. plus d'activité physique à l'école;
 2. des journées de travail plus courtes;
 3. de l'aide domestique;

4. une meilleure alimentation à l'école¹;
5. plus de cours ou de contenu éducatif sur l'alimentation et l'activité physique;
6. de l'aide financière.

Pour tous les parents, l'école est le milieu le plus susceptible de leur fournir le soutien dont ils ont besoin.

Il ne semble pas y avoir de différence quant à la compréhension des recommandations en matière de santé. Une distinction apparaît toutefois quant à la perception de la capacité parentale à transmettre les bonnes habitudes de vie. Il semble en effet que les parents avec un niveau de scolarité et un revenu plus faibles ont tendance à se sentir moins compétents que ceux ayant un revenu plus élevé et une bonne scolarité. Bref, la perception de leur compétence parentale est fortement liée à leur statut socioéconomique. Si l'on veut intervenir efficacement, il est donc important de bien connaître ce lien ainsi que les attitudes des parents à l'égard des habitudes de vie recommandées et leurs actions.

Marie-Pierre Arsenault et Guy Thibault

¹ Jusqu'à l'université, la nourriture est gratuite dans les écoles suédoises.